

## **Mélenchon organise une conférence de presse pour accueillir en grande pompe trois opposant.e.s socialistes russes**

On ne peut que se réjouir que ces militant.e.s aient trouvé refuge en France, quelles que soient par ailleurs leurs orientations politiques (staliniens pour deux d'entre eux) et les positions tenues avant l'invasion du 24 février (soutien de l'annexion de la Crimée par le Front de gauche où Sakhnine milite à l'époque).

Ce qui est gênant, c'est bien évidemment la démarche de Mélenchon. Jamais un pareil accueil ne saurait être réservé aux socialistes ukrainiens. Et pour cause: *Mélenchon continue à défendre une position pacifiste abstraite*. Si, dans les derniers débats à ce sujet à l'Assemblée, la FI semble être revenue sur son opposition frontale à la livraison d'armes à l'Ukraine, un communiqué de presse daté du 21 septembre, jour de l'annonce de la mobilisation en Russie, disait toujours que "seule la négociation peut permettre de sortir de l'impasse de la guerre totale".  
*Aider les militant.e.s russes - oui, soutenir les ukrainiens - non.*

Les militant.e.s sauvé.e.s par Mélenchon ne semblent pas être dupes quant au rôle qu'on leur fait jouer ici. *Il est étonnamment peu question de l'Ukraine*. Les rares fois où elle est évoquée, c'est pour dire en passant que la crise actuelle n'est pas réductible à la "guerre de l'Ukraine avec la Russie, et des États-Unis avec la Russie" (sic) ou pour appeler la classe ouvrière ukrainienne à se solidariser avec la classe ouvrière russe dans la lutte contre leurs gouvernements bourgeois respectifs (comme s'il y avait une symétrie parfaite des positions) et à comprendre que les russes "ne sont pas tous pareils". Ils ont fini leurs interventions par la dénonciation des sanctions occidentales.

*Le discours tenu par ces personnes n'est pourtant aucunement représentatif du mouvement anti-guerre russe, y compris de sa frange anticapitaliste, qui soutient les sanctions sur la classe dirigeante russe. ET sur les industries qui remplissent les caisses de l'État agresseur, et qui soutient ouvertement la résistance ukrainienne.*

*Les militant.e.s russes exilé.e.s à l'étranger ont par ailleurs très bien compris l'instrumentalisation dont leur lutte est susceptible de faire l'objet dans divers "mouvements pour la paix", de sorte que certain.e.s refusent désormais d'intervenir dans des évènements où les militant.e.s ukrainien.ne.s ne seraient pas invité.e.s."*

Amitiés, Daria S

. [Reçu le 29.10.22]